

Manitoba offre à l'émigré du Bas-Canada une terre de 160 acres, toute de prairie s'il le veut, d'une fertilité extraordinaire, d'une culture immédiate et facile, et le tout pour dix piastres. Le climat de notre province est très-salubre; et si l'hiver est un peu plus long que dans le sud de Québec, en revanche la terre ne se couvre que d'une mince couche de neige que le soleil du printemps a bientôt fondue; de sorte que les travaux de ferme se font au même temps qu'en Bas-Canada.

Manitoba jouit des mêmes institutions responsables et libres que les anciennes provinces. Les catholiques ont leurs paroisses, leurs églises, leurs curés, leurs religieuses, leurs couvents et leurs écoles absolument comme en Canada. Le catholique paie sa taxe d'école à l'école catholique, le protestant paie la sienne à l'école protestante.

La langue française se parle dans les cours, dans la législation, dans les documents officiels et partout comme en Bas-Canada. Le commerce est très florissant, et demande de nouveaux renforts à Québec. Nous ne sommes pas assez représentés dans le commerce et l'industrie: avis à nos jeunes négociants.

Sans doute, nous ne prétendons pas dans ces quelques lignes énumérer tous les avantages qu'offre au cultivateur, à l'ouvrier et au commerçant bas-canadien notre province de Manitoba; mais ces quelques lignes suffiront pour démontrer le but sérieux et très louable de la Société de Colonisation de Manitoba.

Puisque le renfort de la population considérable que devait nous donner la perspective de la construction du Pacifique nous manque aujourd'hui, tâchons d'y suppléer en appelant ici le flot si énorme de l'émigration du Bas-Canada vers les États-Unis.

C'est une tâche patriotique et essentiellement canadienne. Honneur à la société qui l'entreprend, et espérons que ses efforts seront secondés par nos parents et frères du Bas-Canada.

Déjà, d'ailleurs, nous attendons au printemps l'arrivée dans Manitoba de plusieurs familles canadiennes émigrées aux États-Unis; c'est de bon augure, et un bon commencement: courage!

Londres a eu dernièrement son "banquet de voleuses" sous la présidence de Ned Wright, célèbre voleur converti de la capitale, qui depuis quelques années consacre son temps à l'amélioration des membres de son ancien "profession". Plus de deux cents convives assistaient à la fête à laquelle elles avaient été conviées par une carte d'invitation "personnelle" déclarant qu'elle ne serait admise que si la porteuse avait subi au moins une condamnation. "Un thé" et une distribution de pain et de conserves étaient promis à toutes les personnes qui accepteraient l'invitation. A la prière de Ned Wright, la police avait pris de son côté, l'engagement de ne pas inquiéter la réunion.

La plupart des convives attestaient par leur costume que la profession de voleuse n'est pas lucrative. Il y avait là des femmes de tout âge; deux n'avaient que dix-huit ans; un grand nombre étaient sexagénaires et quelques-unes septuagénaires. Une de ces femmes comptait trente cinq

condamnations dans ses états de service. La table était frugalement et simplement servie et on n'y voyait aucun objet de luxe ou de prix pouvant inopportunistement éveiller les passions des invitées.

Ned Wright a pris la parole vers la fin de la fête en annonçant qu'il avait l'intention d'ouvrir une souscription de deux mille cinq cents livres (soixante-deux mille cinq francs) pour la construction, dans le voisinage, d'une église à l'usage des voleuses. Il s'est ensuite longuement étendu sur les douceurs de la vie conjugale et les avantages sociaux dont il jouit depuis qu'il a abandonné son ancienne carrière. "Autrefois, a-t-il dit, il était rare que je pusse me promener avec ma femme sans qu'elle eût un oeil ou même les deux yeux pochés. Voyez avec quelle recherche elle est mise aujourd'hui! Eh bien, autrefois cette même femme était encore plus mal vêtue qu'aucune de vous, et moi-même je n'avais pas de pantalon qui n'eût une douzaine de pièces." Ned Wright a engagé son auditoire à sortir le plus tôt possible de sa vie de misères, et il a fait remettre au départ un pain à chacune de ses convives. Il leur avait promis en outre, à chacune, un pot de conserves, mais "des circonstances indépendantes de sa volonté" l'ont empêché de satisfaire à cette partie de son programme.

MARCHE MONETAIRE.

19 février 1874
4 heures P. M.

Les parts de banque sont vendues aux prix suivants:

STOCKS.	1873.	1874.
Banque de Montréal	101	102
Banque d'Ontario	108	109
Banque de l'A.B. du N.	98	99
Banque de la Cité	98	99
Banque du Peuple	108	109
Banque de Monson	108	109
Banque de Toronto	101	102
Banque Jacques-Cartier	101	102
Banque des Marchands	111	112
Banque des Towns, Est.	116	117
Banque de Québec	108	109
Banque Nationale	101	102
Banque Union	101	102
Banque des Artisans	83	85
Banque Royale Canad.	98	99
Banque C. de Commerce	123	124
Banque Métropolitaine	109	110
Banque de la Puisseance	109	110
Banque de Hamilton	90	95
Banque Maritimee	84	88
Banque d'Echange	101	102
Cie Charbon Anthrac.	50	55
Haron Copper Iron Co.	21	25
Cie Télégraph Montréal	177	178
Cie. Canad. Richelieu	181	182
Cie. de Nav. Canadienne	21	22
Cie de Chars Urbains	27	28
Cie. du Gaz de la Cité	151	152
Merchant's Exchange	101	102
Moult. Inv't Ass. Stock	101	102
Soc. de Const. P. du D.M.	101	102
Canad. Rolling Stock Co.	91	92
Compug. d'Equipement	101	102
Cie. d'Engin du Canada	70	75
Manufacture de Coton	75	80
Compagnie d'Entrepôt	101	102
Graphie Print Co.	60	65
Cie. de Chars de l'A. N.	101	102
Stock de la Puisseance	112	113
Bons de la Puisseance	101	102
Déb. du Gov't 5 p. c. 812	101	102
Déb. du Gov't 6 p. c. cy.	101	102
Bons du Gov't de Montréal, 6 p. c. cy.	101	102
Bons du Ch. de G. T. 7 p. c.	101	102
Bons du Chemin de Fer Champlain et St. Laurent	98	99
Do 8 p. c. sterling	101	102
Bons Havre de Montréal	101	102
Bons Corp. de Mont. 6 p. c.	98	99
Bons Aqueduc, Montréal	88	89
Stock de Montréal 7 p. c.	108	109
Stock de Montréal 6 p. c.	101	102

Change.

Banque de Londres, 60 jours	108	109
Prates ou Or do	0	1/4
Or de New-York, à 12.00 A. M.	112	113

Marché monétaire de Montréal.

New-York, 11 fév. 1874 10.00 a. m.

Or, 112; change, 8 1/2
Greenbacks achetés pour de l'or à 11 et 00 d'escompte et vendus à 00.
Argent acheté pour de billets de banque à 9 et vendu 9.
5.20 vendus de 114 à 117

BUREAUX A LOUER

CES BEAUX BUREAUX

30, Rue St. Gabriel

Occupés par le *Nouveau-Monde*, et si bien connus comme anciens Bureaux de MM. MOREAU & OUMET.

— AUSSI —

UN GRAND BUREAU

(A l'épreuve du Feu)

No. 28, RUE ST. GABRIEL

Connu ci-devant comme Bureau de la rédaction de l'*Ordre*.

Loyer modérés, Possession au 1er MAI. S'ADRESSER A

J. A. PLINGUET,

30, RUE ST. GABRIEL.

LA

BANQUE DU PEUPLE

A V I S

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des ACTIONNAIRES de la Banque du Peuple aura lieu aux Bureaux de la Banque, Rue St. Jacques

LUNDI, le 2 Mars prochain

A TROIS HEURES P. M.

Conformément aux 16e et 17e clauses de l'acte d'incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

A. A. TROTTIER,

Caisier.

Montréal, 31 janvier 1874.

LA

BANQUE JACQUES-CARTIER

Le sousigné est prêt à recevoir des offres pour la location des magnifiques bureaux (chauffés à l'eau chaude) dans les étages supérieurs de la nouvelle bâtisse de la Banque Jacques-Cartier sur la Place d'Armes.

VOULEZ de première classe. Possession immédiate.

H. COTÉ, Caisier.

Montréal 12 janvier 1874.